



Inès se demande pourquoi elle n'ose pas se couper les cheveux court ou apprendre la boxe. Peut-être parce qu'elle est une fille.

Milo, lui, a l'impression que, jouer à l'élastique, ce n'est pas pour les garçons.



Inès et Milo ont le même âge, la même taille, sont dans la même classe, aiment s'amuser... Peu de choses les séparent finalement. Ils devraient pouvoir faire ce qu'il leur plaît et se sentir **égaux**. Pourtant, ce n'est pas toujours le cas.

À la récré, Basile et ses copains commencent une partie de foot, les filles sont obligées de se pousser. Inès n'est pas d'accord : dans la cour, les garçons prennent toujours toute la place !



Inès et ses copines aussi aiment bouger. Tout comme certains garçons préfèrent discuter. Sauter, courir, ou simplement papoter : tous les enfants, filles et garçons, ont le **droit** de profiter de la cour de récréation.



Milo propose à ceux qui le veulent de faire un foot avec des équipes **mixtes**, filles et garçons mélangés.



Basile s'oppose : « Ah non, les filles sont trop nulles!
– N'importe quoi! réplique Juliette. Moi, je tire fort et je mets beaucoup de buts! »

Exclure un élève d'un jeu en raison de son sexe, c'est du **sexisme**. Pourquoi une fille serait-elle moins douée qu'un garçon? Tout le monde peut faire du rugby, de la danse ou du basket.



En cours de partie,
Basile chute. Aïe,
son coude saigne!



Il sent aussitôt ses larmes monter,
mais il les retient de couler.
Lui, un garçon, il ne va pas pleurer!



Basile finit par craquer. Même son pantalon est abîmé!
Lorsqu'on a mal ou qu'on est triste, pleurer
est une réaction naturelle. Montrer sa douleur
ou ses émotions n'est pas une faiblesse.
Pour les garçons comme pour les filles,
c'est important d'**exprimer ce qu'on ressent**.





Inès se met à ramper sur le sol mouillé :
« Attention, une rivière à traverser ! »
Des enfants la montrent du doigt :
« Beurk, les filles font pas ça ! »

Après l'école, la maman d'Inès accompagne Milo et Inès au parc. Ils jouent aux aventuriers : perdus dans la jungle, ils doivent éviter les pièges, les serpents et tous les dangers.

Une fille qui est toujours sage, propre et parfumée, c'est un **cliché**. Inès, elle, adore grimper et ramper !

Sur le chemin du retour, chez le marchand de journaux, la maman d'Inès propose aux enfants de choisir un des jolis porte-clés. Milo hésite, il voudrait prendre la licorne, mais... on va se moquer.



Quand on est un garçon, il n'y a pas de **honte** à aimer les licornes, le rose ou les paillettes ! Les **goûts**, ça dépend des époques, des pays, des modes... Autrefois, les rois et les chevaliers portaient du rose.



Ce mercredi, Milo a invité Inès. C'est le jour où le papa de Milo est à la maison. Il étend le linge, passe l'aspirateur et range le salon.
« Chez moi, c'est maman qui fait tout ça! », observe Inès.



S'occuper des repas, de la maison et des enfants, ça prend du temps. Lorsqu'on **partage ces tâches** entre les femmes et les hommes, c'est plus juste, plus **égalitaire**.

Dans la chambre de Milo, Inès remarque une petite cuisine. Milo n'y joue plus, mais c'était son jouet préféré. Inès trouve ça bizarre pour un garçon. « Et, toi, tu m'as pas dit que tu jouais aux voitures ? », lance Milo.



Poupées et dînette pour les filles, voitures et jeux de construction pour les garçons, ce sont des **stéréotypes**, des choix décidés par les adultes et les publicités. L'essentiel, c'est de jouer à ce qu'on aime.

Le papa de Milo emmène les deux amis à l'acrobranche. Ouh lala, c'est la première fois! Milo a peur de tomber, ses jambes se mettent à trembler. Inès avance tranquillement, pas à pas : « C'est facile, tu vois! »



Papa aide finalement Milo à traverser. Milo se sent un peu vexé que sa copine y soit arrivée.

Papa lui explique : « On a **longtemps dit** aux garçons qu'ils étaient les plus forts, mais c'est **faux**. Un garçon n'est pas un super-héros! »



Ce matin, dans le bus, une dame se plaint que des écoliers sont bruyants et qu'ils l'ont bousculée :
« Les garçons, c'est comme ça, toujours à remuer.
Les filles sont plus calmes. »



Pourtant, Milo et Inès voient bien que tout le monde a un caractère différent et qu'on ne peut pas classer les gens. Penser que les filles sont toutes *comme ci* et les garçons tous *comme ça*, c'est un **préjugé**, une idée fausse, ce n'est pas la réalité.



Le maître a donné un poème à apprendre.
Basile aime bien la poésie, il retient tout
d'un seul coup, tandis que Milo fait un méli-mélo
avec les mots et ne retient rien du tout!
Inès, elle, apprend par petits bouts.



Il n'y a pas de matières où les filles
seraient meilleures et d'autres
où les garçons seraient tous bons.
Chacun a des **capacités** et tout le monde
a ses chances, il faut se faire **confiance**.



Cette année, le maître a décidé de présenter différents métiers aux élèves. Il a invité la maman de Juliette, qui pilote des grues. Basile s'étonne : « Je ne savais pas que les filles pouvaient faire ça ! »



Au travail, les femmes ont parfois du mal à se faire accepter. Pourtant, en France, aucun **métier** n'est interdit aux femmes ni aux hommes. Milo se voit coiffeur, et Inès arbitre. Ce qui compte, c'est d'exercer un métier qui nous plaît.



